"Cahier de Dictées"

Numéro d'inventaire : 2015.8.2054
Auteur(s) : Adolf / Adolphe Furling
Type de document : travail d'élève
Période de création : 2e quart 20e siècle
Date de création : 1939 (entre) / 1940 (et)
Matériau(x) et technique(s) : papier
Description : Cahier cousu de l' ''Ecole des Frères de Mulhouse". Couv. cartonnée léger de couleur bleue (décolorée - jaunie - en son dos et en ses rebords). En Première p. de couv. : dessin d'un couronne composée d'un rameau d'olivier et d'un rameau de chêne, ainsi que les mentions "Cahier de ... Appartenant à ...". Réglure : réglure ligne simple. Ecriture à l'encre violette, noire et bleue. Corrections de l'enseignant et notes à l'encre rouge.
Mesures : hauteur : 22,4 cm ; largeur : 17,5 cm
Notes : "Cahier de dictées" : "Pluie d'automne" (Anatole France), "Le semeur" (Emile Zola), "L'automne" (Guy de Maupassant), "La vache" (Hector Malot), "Vent d'hiver" (Ch. Delon), "La récolte du bois mort" (Ernest Legouvé), "Une tempête en mer" (Chateaubriand), "La campagne par un temps de neige" (Guy de Maupassant), "Le savetier et le financier" (La Fontaine), "La dépêche fatale" (?), "La maladie du petit Eloi" (Anatole France), "la neige dans les bois" (?), "Une aumône" (?), "Jeux d'éléphants" A. Demaison), "Clair de lune" (Gustave Flaubert", "Au printemps" ?), "Le printemps" (Edmont About), "Une nuit à la belle étoile" (Alphonse Daudet), "Au col de Saverne" (Victor Hugo), "Le repas de la basse-cour" (Gabriel Maurière), "L'ivresse" (légende arabe), "Saint-Malo" (Gustave Flaubert), "Enrôlement du souffleur" (traduction de Grimm), - avec exercices d'orthographe (règles).
Mots-clés : Apprentissage du français : filières élémentaires
Vocabulaire, récitations
Grammaire
Filière : Post-élémentaire
Niveau : non précisé
Lieu(x) de création : Mulhouse
Autres descriptions : Nombre de pages : Non paginé
Commentaire pagination : 28 p.
Langue : Français
couv. ill.

1.

Pluies d'automne.

L'automne secoue sur les bois ses voiles bu-
1/ nides. Tout est muet. Les feuilles jaunies tombent
sans chanter dans les allées; les bêtes résignées se
taisent, on n'entend que la pluie; et ce grand si-
lence pèse sur mes lèvres et sur ma pensée. Je vou-
drais ne rien dire. Je n'ai qu'une idée: c'est qu'il
faut partir. Oh! ce n'est pas l'ombre et la pluie
qui me chassent. La campagne me plaît encore
quand elle n'a plus de sourires. Je regrette la char-
maille où je me promenais en lisant des vers, le
petit bois qui chantait au moindre vent, le grand
chêne dans le pré où paissaient les vaches, les
saules creux aux bords du ruisseau, le chemin
dans les vignes au bout duquel se levait la lune;
je regrette ce maternel manteau de feuillage et de
ciel dans lequel on endort si bien tous les maux.

Anatole France.

1f.
L:5.

Mulhouse, le 10 novembre 1939.

Corrigé. 1- les feuilles jaunies.